MENSUEL N° 361 JUIN 2011

LA VOIX

Autigny la Tour - Autreville - Clérey la Côte - Coussey - Domremy - Greux - Harmonville
Jubainville - Martigny les Gbx - Maxey sur Meuse - Midrevaux
Moncel sur Vair - Punerot - Ruppes - Sionne - Soulosse - Tranqueville/Graux

Voici le fruit de l'Esprit:

Saint Paul—Lettre aux Galates 5, 22-23

CPPAP/0511G88061–Rédaction-Administration Michel LAMBERT Presbytère 88630 DOMREMY
☎03 29.06.91.80-Abonnement un an: 12 €-CCP : Paroisse de Domremy-Nancy 814.87A
Site internet : www.domremy.org

L' Esprit Saint vous enseignera tout,
Il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

(Jean 14,26).

Parler de Jésus est à notre portée : il est né à Bethléem, il était charpentier, il a parlé de la tendresse et de la miséricorde du Père, il a donné sa vie sur la croix… il a eu des disciples…

Parler de Dieu le Père est moins simple: il est le créateur, il a fait alliance avec son peuple… il a envoyé Jésus...

Parler de l'Esprit Saint… est encore moins aisé...

Qu'est-ce que l'Esprit Saint fêté à la Pentecôte?

Après le lavement des pieds et le partage du pain et du vin, Jésus, sachant qu'il allait être arrêté et mis à mort, parle longuement de son départ c'est à dire de sa mort... Dans cet au revoir, en forme de testament spirituel, Jésus dit :

"*L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit". (Jn. 14,26).*

Réunis dans la prière avec Marie, les apôtres ont fait une expérience unique. Ils avaient verrouillé les portes par peur… Ils sont dans la prière… Leurs coeurs sont brûlants… Ils nous parlent de langues de feu qui se posent sur chacun… et ils passent de la peur à l'audace… Ils ouvrent les portes et parlent sur les places. Nous savons la suite: des conversions et des baptêmes par milliers… Les communautés chrétiennes commencent à s'exprimer… Nous en sommes aujourd'hui les visages multiples, divers...

Fêter la Pentecôte, fêter le Saint-Esprit aujourd'hui nous

placent dans ce grand mouvement vécu à Jérusalem par Pierre, Jacques, Jean et leurs compagnons.

L'Esprit saint reçu est une force qui réchauffe les coeurs, donne la force d'annoncer, de témoigner que Jésus est vivant, la mort est dépassée, la vie l'emporte sur ce qui détruit, le pardon est possible, l'amour s'affirme… L'oeuvre de l'Esprit Saint prend les contours de nos vies: l'amour du Père connu dans le Fils est pour chacun de nous, pour tous les instants de nos vies, de la vie des communautés chrétiennes, de l'Église.

Fêter l'Esprit Saint et fêter l'Église sont une même fête!

Quelques années après l'événement de Jérusalem, dans sa lettre aux premiers chrétiens de Galatie (une région de la Turquie actuelle), Saint Paul précise: "Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi". (Gal. 5, 22-23) .

"Le Saint Esprit envoyé par le Père, nous enseigne toutes choses et fait souvenir de ce que Jésus a dit"! (Jn 14, 26).

Le fruit de l'Esprit Saint est Amour; la joie et la paix en sont les signes, la patience, la bonté en sont les manifestations concrètes dans la grisaille quotidienne; la foi, la douceur et la maîtrise de soi sont les conditions de la naissance et de l'épanouissement de l'Amour.

À la Pentecôte, nous fêtons l'Esprit Saint, nous fêtons l'Église.

À la Pentecôte, nous fêtons la foi, la douceur et la maîtrise de soi qui font naître et grandir l'Amour; nous fêtons aussi parmi nous, entre nous et dans notre monde les paroles et les gestes de bonté, de bienveillance qui sont l'expression concrète de l'Amour et nous rendons grâce pour la joie et la paix, signes du véritable Amour. Abbé M. Lambert.

BON ANNIVERSAIRE
PERE MENGIN

90 ans, ce n'est pas rien, un siècle moins dix ans d'une vie bien remplie au service de Dieu et des hommes, tout un itinéraire…

En effet, c'est à la Bresse, le 12 juin 1921 dans une famille de modestes agriculteurs que Jean voit le jour.

Une maman courageuse, modèle d'amour et de piété n'est pas étrangère à la foi qui anime son fils jusqu'à aujourd'hui.

Chaque jour, le jeune enfant, le pot de camp rempli de soupe parcourt ses trois kilomètres pour se rendre à l'école du village.

Il passe ses vacances en compagnie de ses frères et sœurs à construire des cabanes. Un jour, un passant l'interpelle *"Tu fais ton presbytère !".*

Certes, l'idée de la prêtrise germe dans son cœur et ne le quitte pas, le presse, mais il n'ose pas l'avouer à ses parents, son frère René ayant déjà quitté la maison familiale pour le séminaire.

Enfin, dépassant sa timidité, il écrit à son évêque pour lui confier ce désir de vocation. Inutile de préciser le courroux de son père au retour de courrier... un autre fils veut quitter la ferme… impossible avec tout ce travail…

Le vicaire de la Bresse aura raison des réticences paternelles.

Ainsi Jean entre en 5e au petit séminaire de Saulcy sur Meurthe en 1934, en 3e au séminaire d'Autrey en 1936 puis Saint-Dié.

Il prend la soutane le 17 mars 1940.

La guerre fait rage et le porte vers le midi de la France où il obtient son baccalauréat en 1941.

La vie est rude, Jean franchit la ligne de démarcation pour re-

joindre les siens à la Bresse. La ferme familiale réquisitionnée sert d'abri aux Allemands.

La Bresse connaît la détresse mais Jean garde la foi et son audace lui fait dire ; *"Les obus ont suffisamment de place pour tomber à côté de moi !"*

Le 7 juillet 1945, ordonné prêtre, il célèbre sa première messe dans son village natal où l'église a été miraculeusement préservée des bombardements.

Après quelques mois de ministère à Cornimont, le jeune abbé est nommé Vicaire à Plombières, puis un an et demi plus tard, au départ des frères Marianistes directeur de l'école Saint Augustin.

Pédagogue, doué d'une autorité naturelle, il forme les jeunes qui lui sont confiés avec exigence, fermeté, rigueur pour leur apprendre à donner le meilleur d'eux-mêmes, à pratiquer l'art de vivre, à exalter les vertus… à devenir des hommes, lesquels se souviennent de son enseignement et de son goût du sport, notamment du ski.

En 1963, nommé curé de Fresse sur Moselle, il y reste durant huit années.

En 1971, le pays de Jeanne l'accueille en tant que recteur de la Basilique de Domremy et responsable de l'aumônerie du Carmel en remplacement des pères Eudistes, lesquels quittent la maison des Chapelains un an plus tard.

Pendant 38 années sans relâche, avec caractère et zèle Jean assure son ministère aux multiples facettes, allant toujours de l'avant, s'adaptant aux nouvelles technologies avec beaucoup d'intérêt:

-Passionné d'informatique, il met toutes ses connaissances dans le montage d'un diaporama sur Jeanne d'Arc.

-Tous les mois, il édite un bulletin"La Voix", toujours d'actualité.

-Chaque année, il prend plaisir à animer les fêtes Jeanne d'Arc, pour lesquelles il n'a jamais été à court d'idées.

-Bricoleur né, il sait revêtir son bleu de travail pour entretenir les terrains qui entourent la Basilique, ou réparer une panne électrique, retourner le jardin mais encore monter sur le toit à l'occasion… rien ne l'arrête… si, les heures de la prière… .

-Le 9 juillet 1995, il fête ses cinquante ans de sacerdoce avec

ses paroissiens et ses amis venus de toutes parts, le cœur plein de reconnaissance et le merci sur les lèvres pour tout ce qu'ils ont reçu de celui qui restera un exemple, un guide.

-A sa suite, il a entraîné de nombreuses personnes sur les hauts lieux de pèlerinage.

-Parmi les événements qui ont marqué sa vie, n'oublions pas ce temps fort où Jean a été reçu au Vatican et présenté au Saint Père, Jean-Paul II.

-Le 1er décembre 2007, la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite lui est décernée, récompense à "l'homme de sagesse, l'homme de foi, de cœur, de tolérance, d'abnégation, de tempérament.

-En octobre 2008, Jean Mengin quitte la Basilique non sans nostalgie en direction de la maison "Justine Pernod" à Rouceux pour une retraite bien méritée, tout en continuant d'intercéder auprès de Jeanne : *"Ô sainte Jeanne, aide les hommes à vivre en paix pour qu'ils entendent la voix de Dieu qui les aime à jamais."* Chant qu'il a composé et que les cloches de la Basilique nous rappellent et nous donnent de penser à notre cher abbé que nous n'oublions pas.

C'est pourquoi nous **sommes tous invités** à manifester notre amitié au Père Mengin pour ses 90 ans en nous réunissant le :

12 juin 2011

<u>Messe</u> à 11h00 à la Basilique avec la présence du Père Mengin qui concélébrera.

<u>Repas</u> à 12h00 à l'abri du Pèlerin chez les Travailleuses Missionnaires. (20€ pour les adultes et **7€ pour les enfants).**

Les personnes qui souhaitent prendre leur repas sur place sont priées de s'inscrire et de verser en même temps le règlement directement auprès M. l'Abbé Lambert (03.29.06.91.80) .

LA VIE DANS NOS VILLAGES

MONCEL SUR VAIR

Nous souhaitons un bon rétablissement à Mme ANTOINE Pierrette après un séjour à l'hôpital.

Nous apprenons le décès de Mme TAMASELLI Renée née CLAUDOT à l'âge de 85 ans à Villebon sur Yvette. A toute sa famille nos sincères condoléances.

SOULOSSE SOUS SAINT ELOPHE

De Luxembourg, nous apprenons la naissance d'Anaëlle CUVIER le 27 février, fille de Charlotte Mathieu et de Philippe CUVIER. Philippe est le fils de Pierre CUVIER résidant à Saint Elophe. Nous avons une pensée pour Lili qui aurait été une grand-mère comblée.

A Girancourt, Arthur est venu tenir compagnie à son frère Marc au foyer d'Éric OUDIN et de Rachel AUBERTIN. Arthur est le 10e petit-enfant d'Éliane et Claude AUBERTIN d'Autigny la Tour, heureux grands-parents.

Le 24 avril, jour de Pâques, Faustine CANCEL a reçu le sacrement du baptême en l'église de Mirecourt. Félicitations à ses parents Maud et Stéphane qui ont permis à Faustine d'entrer dans la grande famille des chrétiens.

Et le 8 mai, c'est Arthur GROSJEAN, fils de Romain et Gaëlle BONNEVAUX, qui a été baptisé en l'église Saint Nicolas de Neufchâteau. Nous sommes heureux de l'accueillir lui aussi parmi nous.

Le 12 avril, Michel PETIT nous a quittés à l'âge de 78 ans. Après avoir tenu un commerce à Neuves Maisons (54), Michel était revenu pour sa retraite à Brancourt, son village natal, avec son épouse Marie-Madeleine. Nous lui présentons nos condoléances sans oublier ses enfants Jean-Claude, Philippe, Sophie, Sandrine et Stéphanie.

Et le 28 avril, c'est François THENANCE, également de Brancourt qui décédait à l'âge de 83 ans. François était venu en retraite à

Brancourt après avoir passé sa vie active à Frebécourt. A son épouse Jeannine et à leurs quatre enfants Jocelyne, Jean-Claude, Patricia et Sylvie, nous adressons également nos condoléances.

Florine COLLIN née KINZELIN est décédée le 7 mai à l'âge de 27 ans après une courte et foudroyante maladie.

Florine était pleine de vie et de bonne humeur, elle était aimée de tous, de ses proches bien sûr, mais aussi de tous ceux qui la connaissaient, dans son travail ou dans son village de Vaudoncourt où elle avait choisi de fonder une famille avec Aymeric COLLIN son époux et leurs deux petites filles Victorine et Charlotte âgées de 21 mois et 4 mois.

L'église de Vaudoncourt n'était pas assez grande pour contenir toute cette foule venue soutenir les deux familles.

Florine laisse tous ses proches et amis dans une grande peine.

A Aymeric, son époux, ses parents, Sabine et Vincent KINZELIN, ses grands-parents, Geneviève et Hubert KINZELIN, Françoise et Jean KODINGER, à sa belle famille de Vaudoncourt qui la considérait comme leur fille, nous exprimons toute notre amitié et notre soutien dans la prière.

TRANQUEVILLE

C'est avec une grande peine que Tranqueville et les habitants de Graux apprenaient le décès de Bernard DERANTON le 9 avril. Ses obsèques religieuses furent célébrées en l'église le 12 par M. l'Abbé Michel Lambert. Un hommage lui fut rendu par une foule nombreuse et recueillie. C'était un homme rendant service à tous, ses amis, les chasseurs, les paroissiens du secteur de Ste Jeanne d'Arc-Saint Elophe dont il était un fervent pratiquant, toujours présent le dimanche, aux offices et messes. Il faisait partie de la Communauté des Côtes et de la Ruppe, ancien maire du village durant trois mandats.

A toute sa famille, sa sœur, son frère Jean, ses neveux et nièces, nous présentons nos très sincères condoléances.

Nous pensons également à nos malades.

MARTIGNY

Madame Germaine BARDOT née HENRY à Martigny est décédée le 17 avril. Elle était au Val de Meuse depuis plusieurs années. Les obsèques célébrées par M. l'Abbé Lambert ont eu lieu le 20 avril. A toute sa famille dans la peine nous présentons nos condoléances et nous prions pour elle ainsi que pour sa famille

Prions pour tous les malades du village et de notre secteur soignés à la maison ou à l'hôpital. Nous leur souhaitons courage et un bon rétablissement.

RUPPES

Un panneau d'affichage vient d'être posé sur le mur de l'église. Dès lors, chacun pourra prendre connaissance de ce qui se passe dans la paroisse.

La coutume « ancestrale » demeure toujours pour la pose des « mais». Dommage qu'il y ait toujours un peu de casse et que les jeunes ne se rendent pas compte que les aînés sont ensuite obligés de faire le tour du village pour récupérer ce qui leur appartient.

Bonne fête de Pentecôte à chacun et toujours une pensée pour nos malades et personnes en maison de retraite.

JUBAINVILLE

Mme LOUIS Renée fut hospitalisée au cours du mois d'avril pour des raisons de santé. Nous lui souhaitons un bon rétablissement et du courage.

Le 19 avril, une petite Lilou est née au foyer de Laetitia GAMAS et de Mathieu FOURNIER. Félicitations aux parents, aux grands-parents Isabelle et Jean-Marie GAMAS et aux arrière-grands-mères Alice GAMAS et Yvonne VUILLEMIN. Beaucoup de bonheur à tous.

Les travaux de rénovation de la mairie, salle communale et de logements sont commencés, par conséquent le bureau de la mairie est déplacé rue de l'église.

Remerciements à toutes les personnes qui ont nettoyé l'église.

Prions pour tous nos malades hospitalisés ou à la maison.

… A la Basilique… 8 mai 2011

Fête de Sainte Jeanne d'Arc.

Mgr. P-M GUILLAUME.

Mes frères,

vous pouvez être fiers de votre Jeanne, habitants de Domremy! En l'espace de deux mois, son exemple a été très présent au cœur de notre Pape, Benoît XVI. Le 26 janvier dernier, lors de son audience hebdomadaire, son discours a été consacré entièrement à Jeanne et le nom de Jésus; à la mi-mars, lors de la retraite suivie par le Pape et les membres de la Curie romaine, le prédicateur a évoqué la vie de plusieurs saints et sainte Jeanne d'Arc a eu sa part. Ce prédicateur, le Père Léthel, religieux carme, avait consacré sa thèse de doctorat en théologie à la théologie des saints. Elle parut en 1989 sous le titre: "Connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance" : 60 pages sont dédiées à Sainte Jeanne d'Arc.

Il y a en effet plusieurs voies d'accès à la personnalité de Jeanne. Une voie historique, importante et nécessaire, cherche à situer les événements attestés dans les précieux documents issus des 2 procès. L'un pour la condamner, l'autre pour la réhabiliter. Mais, comme l'écrivait le P. Léthel : "L'approche historique se heurte finalement au pro-

blème de la conscience de Jeanne. La science historique se heurte au mystère".

Il est aussi intéressant et éclairant de replacer l'épopée de Jeanne dans le contexte politique plus large de son époque, une époque bien complexe dans la vie de l'Europe comme dans celle de l' Église. La densité humaine de Jeanne ne peut qu'en être mieux appréciée. Nourrie par ces voies d'accès raisonnables, notre foi chrétienne peut contempler avec plus de vérité la dimension proprement spirituelle de la vie et de la mission de Jeanne. Le P. Léthel la caractérise comme une double charité, une charité politique qui la pousse à sauver le Royaume de France de la présence des Anglais et une charité ecclésiale qui l'invite à vivre sa foi en membre laïc de l'Église. La voix de l'Ange lui demande de fréquenter son église.
Jeanne y sera fidèle en assistant chaque jour à la messe, en aimant bénéficier du sacrement de pénitence, en vénérant le nom de Jésus qu'elle fera mettre sur son étendard et qui sera son dernier mot sur le bûcher de Rouen, en vénérant la Vierge Marie, en particulier à la chapelle de Bermont, si bellement restaurée, qui en perpétue l'émouvant souvenir.

Ce n'est pas parce que Jeanne entend des voix venues du Ciel qu'elle perd pied et s'envole dans les nuages d'une fausse mystique. Dès le lendemain de la première rencontre,

Jeanne, vers 12-13 ans, fait le vœu de virginité et elle y demeurera fidèle jusqu'à sa mort, alors qu'à partir de son départ de Vaucouleurs elle vivra dans un milieu masculin.

Comme le disait Benoît XVI; "La compassion et l'engagement de la jeune paysanne française face à la souffrance de son peuple sont encore renforcés par son rapport mystique avec Dieu. L'un des aspects les plus originaux de la sainteté de cette jeune fille est précisément ce lien entre l'expérience mystique et la mission politique. Après les années de vie cachée et de maturation intérieure s'ensuivent deux brèves, mais intenses années de sa vie publique: une année d'action et une année de passion".

L'on pourrait s'étonner que l'Église ait canonisé une chef d'armée, engagée dans la guerre. Mais il est remarquable que Jeanne n'exprime aucune haine des Anglais; elle leur écrit avant la libération d'Orléans de retourner chez eux afin d'éviter mort d'hommes. Elle porte certes une épée, mais elle lui préfère son étendard sur lequel est représenté le Christ portant le monde de sa main; C'est au nom du Christ Roi du Ciel qu'elle combat pour que chaque roi, celui de France comme celui d'Angleterre, tous deux des rois chrétiens, arrivent à faire la paix. "Sa théologie politique, remarquait le P. Léthel, s'exprime fondamentalement comme une théologie de la paix, en référence à Jésus". "Jeanne a

le souci du salut éternel de tous, aussi bien des Anglais que des Français".
"Toute la vie de Jeanne plonge dans la prière, son action est la fécondité de sa contemplation. Son dialogue extérieur avec les hommes s'enracine toujours dans le dialogue intérieur de sa prière. Le mystère de la charité de Jeanne est le mystère d'un cœur pur, d'un cœur extraordinairement agrandi par l'amour de Jésus."

De son côté, Benoît XVI constate: "La libération de son peuple est une œuvre de justice humaine, que Jeanne accomplit dans la charité, par amour de Jésus. Elle est un bel exemple de sainteté pour les laïcs engagés dans la vie politique, en particulier dans les situations les plus difficiles".

Peut-être la plus grande souffrance de Jeanne au plan spirituel fut d'être affrontée aux représentants officiels de l' Église lors de son procès à Rouen. Non seulement des évêques y furent impliqués, mais également des grands théologiens de l'université de Paris. Notons que ceux-ci participèrent au Concile de Bâle, à la même époque, un Concile qui voulait définir la supériorité du Concile sur toute autre autorité, y compris celle du Pape, ce qui n'était pas très catholique. "Ces juges, dit Benoît XVI, sont des théologiens auxquels manquent la charité et l'humilité pour voir chez cette jeune l'action de Dieu... (Ils) sont incapables de la comprendre, de voir la beauté de son âme : ils ne sa-

vaient pas qu'ils condamnaient une sainte". Et il ajoute: "Dans l'Amour de Jésus, Jeanne trouve la force d'aimer l'Église jusqu'à la fin, même au moment de sa condamnation".

Jeanne est morte en invoquant le nom de Jésus. Ce nom nous dit Benoît XVI "était comme le souffle incessant de son âme, comme le battement de son cœur, le centre de toute sa vie".

Comment en cette Basilique à deux pas de l'ancien Carmel, toujours habité par une jeunesse missionnaire internationale, ne pas évoquer l'attachement à Jeanne de Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus. Pour son Carmel de Lisieux, Thérèse a composé deux pièces de théâtre sur Jeanne d'Arc, où elle tenait elle-même le rôle de celle-ci. Thérèse se retrouve en Jeanne, elle lui fait exprimer ses propres sentiments.

Apparemment tout les sépare, une guerrière et une contemplative, une laïque et une religieuse. Cinq siècles entre les deux, mais cinq années seulement entre la canonisation de l'une et de l'autre.

Thérèse fait dire à Jeanne au moment où celle-ci va quitter Domremy: "Oui, le village de Domremy sera toujours le lieu cher à mon cœur. J'y reviendrai après avoir accompli la volonté de Dieu".

Et à quelques instants de sa mort, Thérèse met sur les lèvres de Jeanne ces mots: "La mort à 20 ans ! (Thérèse en a 22). Oh que la gloire humaine est peu de chose… Je vais mourir… Dans une heure il ne restera plus de moi

qu'un peu de cendre. Mais non, je me trompe, ô mon Dieu! Mon âme va s'élancer vers vous, je vais vivre pour ne plus jamais mourir".

À la fin d'une séquence intitulée "les triomphes du Ciel", Jeanne lance un appel à la France enchaînée qui s'avance lentement vers elle :
"Ô France ! Ô ma belle Patrie!
Il faut t'élever jusqu'aux cieux
si tu veux retrouver la vie
et que ton nom soit glorieux"!
Et la France de répondre:
" Je viens à toi, toute chargée de chaînes,
le front voilé, les yeux baignés de pleurs.
Je ne suis plus comptée parmi les reines
Et mes enfants m'abreuvent de douleurs.
Ils sont oubliés de Dieu!...
Ils délaissent leur mère!
Ô Jeanne! Prends pitié de ma tristesse amère".

Pour terminer, je ne puis mieux faire que de vous transmettre le salut en langue française que Benoît XVI adressa le 26 janvier aux pèlerins français: "Que le témoignage de Sainte Jeanne d'Arc, patronne secondaire de la France avec sainte Thérèse de Lisieux, soit un appel à aimer le Christ et à vous engager, avec foi et détermination, au service des autres dans la charité!"

Amen.

Saint CLOUD

Clodulphe naît vers 605. Il est le fils de Saint Arnould, ancien évêque de Metz, qui avait été marié à Ode de Souabe.

Sa mère veille à ce qu'il reçoive une éducation pieuse et ferme tandis que son père lui fait donner une instruction solide aux écoles de Metz.

Tel père, tel fils. Leur destinée présente en effet bien des parallèles. Parvenu à l'âge d'homme, Clodulphe entre dans l'administration au palais des rois d'Austrasie alors que son père y est peut-être encore engagé. Il y reste de longues années menant de pair ses activités d'administrateur et une vie exemplaire de bon chrétien.

Ce double mérite lui vaut, à la mort de Saint Godon, de retenir l'attention unanime du clergé et des fidèles. En ces temps là, les évêques se recrutent souvent par le verdict populaire, le Pape ratifiant ce choix depuis sa Rome lointaine. Son père avait occupé le même siège quelques années auparavant.

Clodulphe se donne généreusement à son diocèse, tâche pastorale énorme et délicate à travers les guerres et les intrigues. Il porte une attention toute spéciale aux pauvres se privant pour subvenir à leurs besoins. Ces actions lui valurent son titre de saint quelques années plus tard, sans autre canonisation officielle.

Les informations sur la durée de son épiscopat divergent selon les sources. Nous retiendrons les dates de la liste épiscopale de Metz qui donne 656 à 694. L'année de sa mort est donc elle aussi fort incertaine. Sa dépouille reposera pendant près de trois siècles en la vieille cité de Metz avant d'être transférée le 11 décembre 959 à Lay Saint Christophe. Ce choix fût dicté par l'ouverture d'un prieuré bénédictin, filiale de l'abbaye Saint Arnould de Metz.

Le culte en l'honneur de Saint Cloud n'est plus très déve-

loppé et aucune paroisse dans notre diocèse ne lui est dédiée. Le seul élément qui le rattache à notre département est la responsabilité qu'on lui a attribuée dans l'émancipation du Chapître de Saint Dié qui, sur le plan temporel, avait bien mis en soucis les évêques au long des siècles.

Il ne semble exister qu'une seule représentation du saint en compagnie de ses parents, malheureusement je n'ai pas réussi à la trouver.

Saint CLOUD est fêté le 08 juin.

L A C A T E C H E S E

PROGRAMME DU 18/05 AU 30/06/2011

***18 Mai :** …… .. La mission p. 93
.....…...Jésus, pain de vie p. 90 (CE2)

25 Mai : .....Maison Diocésaine à Épinal de 9h30 à 16h00. Départ en bus à 8h00 sur le parking de la basilique. Retour à 17h30. (CM)

***1er Juin :** …….. La mission p. 93
…….Jésus, pain de vie p. 90 (CE2)

15 Juin : ……Célébration à la Basilique pour tous.

30 Juin : ……Pour terminer l'année, nous nous retrouverons autour d'un jeu.

Les réunions ont lieu de 9h30 à 11h30 à la salle St Michel de la Basilique. (* : Début d'un thème)

RENCONTRE INTER-EGLISES à RAON – L'ETAPE

2 juillet 2011 à partir de 10h00 salle St Luc, Place de la République

Coopération Missionnaire. Diocèse de Saint Dié.

CALENDRIER PAROISSIAL : JUIN 2011

Mercredi 1 : *St Justin, martyr.* **7h45 Crypte. 18h Domremy** messe anticipée de l'Ascension.

Jeudi 2 : Ascension du Seigneur : 10h30 Jubainville. 11h Basilique. Septième anniversaire de Claude Rouyer et familles Rouyer-Dupré.

Vendredi 3 : *Charles Lwanga et ses comp. martyrs.* **7h45 Crypte.**

Samedi 4 : *Ste Clotilde.* **18h Domremy** Josette Colombey. Jean Breton.

Dimanche 5 : 7e de Pâques : 10h30 Autreville Famille Lucot-Rolin-Sacq-Charpentier. Émile et Pierrette Didier et leur fils Joël. **11h Basilique** Jacques Dugast et famille Viardin. Vivants et défunts des familles Bolle-Wagheneim -Tomson. Cécile Liebold. Raymond Hefti et Marie-Thérèse Hefti. Anniversaire de Jean Marchal et son fils Frédéric. Défunts des familles Marchal-Dupré. Quarantaine de Mme Germaine Bardot. Noces d'or de Gilbert et Colette Faucheur.

Lundi 6 : *St Norbert, évêque.* **10h Crypte.**

Mardi 7 : *De la férie.* **17h Crypte. 18h Moncel** Adoration.

Mercredi 8 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 11h Autigny.**

Jeudi 9 : *St Ephrem, diacre et docteur.* **7h45 Crypte. 17h Moncel.**

Vendredi 10 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 16h Tranqueville.**

Samedi 11 : *St Barnabé, Apôtre.* **18h Greux.**

Dimanche 12 : Pentecôte : 90 ans du Père Mengin : 10h30 Basilique, messe animée par les T.M. Yvonne et Henri Vogt, vivants et défunts de leur famille. Annick Guinot. Max Olry, Antoine, Bernadette, vivants et défunts des familles Olry-Fournier. Annie Guedon, Marylou Canel, Famille Georges Marrant. Andrée Bocard, Charles Galland, les personnes absentes, les défunts des familles Bocard-Galland-Généraux et Blanchard. Baptêmes **:** Pierre Bocard. Mathis Beaujean. Lilou Giraud et **St Elophe :** Axel Pinot. **15h30 Saint-Dié Cathédrale :** Ordination sacerdotale de Guillaume Lepesqueux.

Lundi 13 : *St Antoine de Padoue, prêtre et docteur.* **10h Crypte.**

Mardi 14 : *De la férie.* **17h Crypte. 18h Moncel** Adoration.

Mercredi 15 : *De la férie.* **7h45 Crypte.**

Jeudi 16 : *De la férie.* **7h45 Crypte. 14h15 Coussey MCR** suivi de la messe (Les deux groupes).

Vendredi 17 : *De la férie.* **7h45 Crypte.**
Samedi 18 : *Bse Vierge Marie.* **18h Domremy** Josette Colombey.

<u>Dimanche 19 : La Sainte Trinité</u> : 10h30 Punerot. 11h Basilique : Premières Communions. Jacques Dugast et famille Viardin. Annick Guinot. Cécile Liebold. Familles Fauvet-Guizard-Millot. Edith Fuchs, Florine Kinzelin-Collin et familles Bouton-Kinzelin. **12h15 Tranqueville** Baptême de Yanis Guichard.
Lundi 20 : *De la férie.* **10h Crypte.**
Mardi 21 : *St Louis de Gonzague, religieux.* **17h Crypte. 18h Moncel** Adoration.
Mercredi 22 : *St Jean Fisher, évêque, et St Thomas More, martyrs.* **7h45 Crypte.**
Jeudi 23 : *De la férie.* **7h45 Crypte.**
Vendredi 24 : *Nativité de St Jean Baptiste.* **7h45 Crypte. 16h Autreville.**
Samedi 25 : *Bse Vierge Marie.* **10h Chapelle de Beauregard : Éveil à la Foi. 18h Greux.**

<u>Dimanche 26 : Le Corps et le Sang du Christ</u> : 10h30 Harmonville Hulric Creusot et son grand-père Marc Boulangé. **11h Basilique** Troisième anniversaire de Marie-Paule Mouginot. Baptême Hayline Prunnot.
Lundi 27 : *St Cyrille, évêque et docteur.* **10h Crypte.**
Mardi 28 : *St Irénée, évêque et martyr.* **17h Crypte. 18h Moncel** Adoration.
Mercredi 29 : *St Pierre et St Paul, Apôtres.* **7h45 Crypte.**
Jeudi 30 : *Premiers martyrs de l'Église de Rome.* **7h45 Crypte.**
Vendredi 1er Juillet : **7h45 Crypte.**
Samedi 2 : **17h Saint Elophe :** Mariage de Franck Cornevin et Evelyne Pulby. **18h Domremy.**
Dimanche 3 : **10h30 Punerot. 11h Basilique.**

<u>MESSES EN JUILLET</u>

Dès le début de juillet une messe dominicale sera célébrée le soir à 18h00 deux dimanches par mois. Les lieux seront indiqués dans le prochain bulletin.

A Notre-Dame de Bermont

Ma Dame de Bermont,
J'étais venue de loin,
Voilà quelques années
Et je ne savais rien
De la belle rencontre
Que je fis ce jour-là.

J'ai posé à vos pieds
Mon lourd fardeau
De peines,
D'angoisses et de soucis.
Et votre doux sourire
Illumina ma nuit.
Là, je sus tout de suite
Que votre cœur de mère
Comprenait bien le mien.

Comme Jeanne autrefois,
J'ai allumé un cierge.
Et là, vous m'avez dit
Ce qu'elle nous a redit :
« Va, ne crains pas,
Prends tout en gré,
C'est là, chemin de sainte-
té. »

Et c'est l'espoir au cœur,
Confiante et apaisée
Que j'ai poussé la porte
Et, qu'une dernière fois,
Je vous dis au revoir.

Et depuis, chaque jour,
Je vous fis ma prière.
Elle s'en allait vers Vous,
Vers Vous et notre Père,
Elle s'en allait par Vous,
Par Vous vers notre Dieu.

Me voici à nouveau à vos
pieds,
Belle Dame,
Le cœur tout ému
Et tout tremblant de larmes
Tant est grande la joie
Que j'ai de vous revoir.

Merci, merci, Marie,
Merci ô Notre Dame,
Merci pour tant de grâces.
Je ne pourrai jamais
Épuiser mes mercis.

Je repars, Bonne Dame,
Votre amour secourable
Sans cesse m'accompagne
Et je sais qu'un beau jour
Nous nous verrons aux cieux.

Françoise HATTON
4 avril 2011